Observations sur plusieurs maladies chirurgicales accompagnées de la description de Machines nouvelles. par Monsieur Moreau Medecin et chirurgien a bar le duc.

I.re observation;

Sur une fracture du peroné, qui a été suivie d'accidents si graves, qu'on a été obligé d'emporter toute la partie inferieure de cet os, et du tibia pour conserver la jambe.

Le vingt cinq juillet 1782. le nommé le chêpe, laboureur demeurant a numont, vilage eloigné de deux lieux de bar, eut le peroné de la jambe gauche fracturé, a un pouce et demi au dessus de la malléole, par la roue d'une voiture qui se detacha de son essieu, et lui tomba sur la jambe. il fit encore plusieurs pas apres cet accident, mais son pied s'etant luxé, il fut obligé de se faire reconduire chez lui, et se mit entre les mains de son chirurgien ordinaire.

Le 13 aout suivant, je fus appellé auprès de cet homme, et je trouvai toute la peau et la plus grande partie du tissu cellulaire des faces internes et externes de la jambe, depuis son tiers superieur, jusqu'au dessous des malleoles, detruits par la gangrene, la partie anterieure etoit aussi tres endomagée et ne formoit en plusieurs endroits, surtout a la partie inferieure, qu'une playe avec les laterales. la posterieure etoit fort peu maltraitée. il y avoit plusieurs portions d'aponevroses et de muscles qui paroissoient ateints de pouriture. le pied etoit tres eloigné de sa place, porté du coté externe situé de maniere que la plante se trouvoit en dehors, le col en dedans, le bord externe en haut et l'interne en bas; celuici etoit distant de l'articulation d'environ deux pouces. toute la playe tant en dehors qu'en dedans ainsi que l'appareil, etoient remplis d'une quantité prodigieuse de vers qui, dans l'intervale d'un pansement a l'autre (ils se faisoient chaque 12 heures) se repandoient le long de la cuisse, du ventre et du lit du malade. j'en ai vû qui

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 39
n° 117

avoient au moins 3 a 4 lignes de circonference.
on peut facilement croire que cette playe toute remplie de lambeaux gangrenés, de matière putride, et de vers exaloit une odeur insupportable. l'extremité du tibia faisoit une saillie au dehors, de prés de deux pouces; cette partie d'os etoit denuée du perioste dans les trois quarts de sa longueur, sa surface externe en partie rongée et tout le tissu cellulaire rempli d'une matiere noire et fetide, la portion du peroné qui tenoit au pied, etoit enfoncée dans les chairs de la jambe, avec une esquille qui s'en etoit detachée, le pied paroissoit sain; la chaleur et la vie s'y entretenoient encore, et les os n'en paroissoient point alterés; c'est ce qui m'engagea a reunir touts mes efforts, pour sauver cette jambe par l'operation suivante que je fis le lendemain.

je detachai les chairs et le perioste qui etoient a la partie proéminente du tibia, a une certaine distance de la portion morte; ensuite je sciai cette portion dans la partie saine, deux lignes au dessus de la morte, en prenant les précautions necessaires pour qu'aucune autre partie ne soit endommagée par les dents de la scie. je detachai la portion du peroné qui tenait au pied, des parties ou elle etait enclavée, je la coupai au niveau de l'astragal; je laissai la malleole externe en place, parcequelle n'etoit point alterée et ne pouvoit gener; j'enlevai l'esquille qui etoit enfoncée dans les chairs sans y etre adherente; je coupai la partie inferieure de la portion superieure du peroné, au niveau du tibia, j'emportai presque touts les lambeaux des chairs mortes, et je coupai pres des saines celles que je ne pus detacher; ensuite je raportai le pied a l'extremité de la jambe en plaçant l'astragale vis-avis les os coupés, j'appliquai sur les chairs mortes que je n'avois pu emporter, des plumaceaux imbibés d'huile de terebenthine, et sur les vives un liniment fait avec le jaune d'oeuf et l'huile d'olive. le pied fut assujetti avec la jambe par le moyen d'un bandage fort leger, qui permettoit de faire les pansements, sans deranger les parties.

les pansements Suivants se sont faits avec du vin de quinquina miellé, dans le quel on trempoit des plumaceaux pour couvrir toute l'etendue de la playe. ce que jai continué jusqua ce quelle soit entierement detergée; ainsi que l'usage d'un opiat fait avec le quinquina le camphre et le nitre dans les proportions convenables. javois fait couvrir toute la jambe, de linges trempés dans une infusion des plantes ameres, aromatiques, dans du vin; mais le 3.e jour de l'operation je fus obligé d'y en Substituer une emoliente a raison de la douleur et de la fievre, qui me firent encore pratiquer deux saignées le meme jour. les accidents se sont calmés; et le 6 on reprit lusage de la premiere fomentation. le 8 il fut purgé avec la manne la casse et les tamarins, le 12 cette purgation fut reiterée, ce que jai fait autant de fois que le malade a voulu s'y resoudre, principalement pour evacuer les matieres putrides, que je Soupçonnois etre passées dans le Sang.

pendant les premiers quinze jours, il na pris pour toute nourriture que du bouillon de veau ou de poulets; Sa boisson ordinaire etoit du vinaigre dans de l'eau avec du Sucre, insensiblement et par degrés, on la remis a un autre regime; mais jai constamment pris les plus grandes precautions pour quil soit tres moderé dans lusage de ses aliments jusqua son entiere guerison.

le Succés de cette operation a eté si prompt que le 15.e jour la playe etoit entierement detergée et diminuée de moitié, les Surfaces d'os paroissoient rouges vermeilles. le 40.e elles etoient entierement recouvertes; la playe du coté interne pouvoit avoir autant de Surface qu'un ecu de 3.tt. celle du coté externe qu'une piece de 24.s. le pied etoit fixé a la jambe de maniere quil la soutenoit, la conduisoit ou il vouloit, sans quil soit soutenus. trois mois apres l'operation, les playes etoient entierement cicatrisées, sans quil ait paru d'exfoliation, il commancoit a s'appuyer sur sa jambe; quelques jours apres, il a commencé a marcher, ce quil a toujours fait depuis. dans ce moment je dis continuer de le voir

huit mois apres l'operation, il est venu a bar me remercier des Soins que je m'etois donné pour lui, il a parcouru toute la ville pour vaquer a ses affaires, en marchant avec un baton, apeine paroissoit il boiter; lorsquil etoit dans la chambre il marchoit sans secours. je nai pas besoin de dire quil avoit un Soulier qui elevoit sa jambe dautant quelle avoit été racourcie. jai eu occasion de le voir un mois apres chez lui; je lai ~~vu~~ vue monter sur son grenier sans aucun appui et en descendre avec un sac sur son dos dans le quel il y avoit six boisseaux davoine quil est allé du meme pas charger sur une voiture, la partie inferieure de sa jambe etoit un peu excoriée du coté interne, vis-avis larticulation du pied, ce qui lui arrivoit ma til dit, assez souvent, mais ces excoriations se guerissoient delles memes, quand il prenoit moins dexercice enfin cette articulation jouissoit dun mouvement sensible.

Le 29. 7bre 1783. il est venu me voir. voici l'etat dans le quel je lai trouvé: les playes etoient entierement cicatrisées et ne setoient point excoriées depuis environ deux ou trois mois, la jambe quoique tres saine etoit plus volumineuse que lautre, inferieurement, a raison de l'ecartement qui existe aux parties inferieures du tibia et du peroné, et de laccumulation des sucs osseux: elle avoit environ un $\frac{1}{12}$ de circonference de plus que lautre en prenant la mesure des deux a larticulation du pied et $\frac{1}{6}$ en mesurant l'operée a la nouvelle articulation et lautre dans l'endroit qui correspond a la partie ou les os de la jambe malade ont été coupés: les orteils avoient toute leur mobilité; il pouvoit executer des demies flexions avec son pied, et des mouvements sensibles dadduction et dabduction. lorsquil executoit ces mouvements, si on approchoit loreille contre cette nouvelle articulation, on y entendoit un bruit semblable a celui que feroient deux surfaces osseuses dessechées qui froteroient lune contre lautre. cependant ces mouvements ne lui occasionnoient aucune douleur et il les executoit avec une telle facilité, quil a

marché une grande partie de la journée dans la
ville sans aucun appui et sans paroitre boiter.
il a toujours continué de marcher sans aucune
incommodité. je l'ai vue les premiers jours du
mois d'aout 1785. je l'ai trouvé jouissant de la meme
liberté, sa jambe est un peu diminuée par le
bas, le bruit qu'on entendoit dans les surfaces articulaires
le 29. 7bre 1783. est changé en un espece de
gargouillement tres faible a la verité; mais assez
sensible pour etre distingué en approchant
l'oreille, aupres de l'articulation lorsqu'il la fait mouvoir,
ce qui désigne qu'elle est abondamment pourvue
de sinovie. #

Dans les premiers jours de son accident, le malade
ressentit de vives douleurs et eprouva plusieurs
mouvements convulsifs, qui suivant son chirurgien
ont été la cause de touts les accidents qu'il a essuiés;
mais ces douleurs, ces mouvements convulsifs, l'inflammation,
la gangrene &c. avoient surement pour cause
premiere, la presence de l'esquille: elle etoit assez
considerable pour que le chirurgien l'apperçut lors de
la reduction, et dans ce cas il auroit du la remettre
et la maintenir a sa place si malgré touts ses
efforts il n'avoit pu y parvenir, il devoit faire une
incision, l'enlever, couper les pointes d'os, qui auroient
pu incommoder; débrider les membranes irritées, enflamées.
pour lors il n'y auroit plus eu de douleurs de convulsions
de retractions de muscles; il auroit facilement maintenu
le pied a sa place et cette fracture se seroit guerie
sans laisser d'incommodité. quand meme le tact ne l'auroit
pas instruit de la presence de cette esquille, la nature
des accidents auroit due la lui faire entrevoir et lui
suggerer les moyens necessaires de parer aux accidents
qu'elle occasionnoit; mais dans l'etat ou j'ai trouvé
les choses, il n'y avoit a choisir que l'amputation ou
l'opération que j'ai faite, je pensois, en employant ce
dernier moyen, que les sucs osseux qui s'epancheroient
souderoient l'astragale aux extremitées des os coupés,
et que cet homme queriroit avec une ankilose
j'estimais qu'une jambe plus courte avec un pied
immobile, etoit preferable a une jambe de bois;
d'ailleurs cette operation, quoique plus longue et

le 6. 8bre dernier j'ai eu l'honneur de faire voir la jambe de cet homme, a Mr pitt[?] qui se trouvoit pour lors a Bar, aupres de Mde la comptesse de Broussel[?]. il a verifié ce que j'ai avancé

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

plus douloureuse, que l'amputation n'etoit a coup sur pas si dangereuse; ces motifs, joints a l'etat sain du pied m'ont determinés.

Le succés a été au dela de mes esperances, car je ne m'attendois pas que des muscles et des tendons en partie detruits, detachés, racourcis, hors de leurs capsules, n'etant plus bridés par leurs ligaments, ayant par consequent perdus leur direction, seroient dans le cas de produire les memes mouvements qu'auparavant. je me persuadois encore moins, que cette articulation ginglymoide du pied dans la quelle la nature paroit avoir reuni touts ses efforts pour y associer la mobilité et la solidité put etre remplacée par des surfaces osseuses qui n'avoient aucuns raports entre elles, et par un amas de sucs informes sans aucunes substances ligamenteuses pour les retenir en place. je le repete: tout mon espoir etoit dans le collement des pieces que j'avois mis bout-a-bout, et j'ai vû avec autant de plaisir que d'admiration mes esperances surpassées.

Cette operation dont je n'ai point encore vû d'exemple est a mon opinion non seulement interessante par elle meme, mais encore parcequelle paroit presenter des vues utiles pour la pratique: en effet, les caries des articulations, sont regardées comme des maladies incurables, qui exigent l'amputation. ne pourroit-on dans le cas ou touts les moyens curatifs auroient été inutiles tenter de sauver le membre par une operation a peu pres semblable! je supose que la partie inferieure de l'humerus soit cariée et que le cubitus et le radius se trouvent sains, dans cette circonstance je n'insisterois pas a emporter la partie malade de cet os; je raprocherois les surfaces articulaires des os de l'avant-bras, contre la partie coupée, et je pourois esperer le meme succés que dans l'operation que je viens de raporter. j'ai un autre exemple qui vient a l'appui de ce sentiment.

Il y a environ cinq ans que la femme d'un charon de notre ville, se fit une playe considerable a la partie interne et inferieure du pied gauche, immediatement au dessus de l'articulation du premier os du metatarse avec la premiere

phalange du pouce. la teste de l'os du metatarse fut coupée fort obliquement de maniere quelle etoit totalement emportée du coté interne et que la portion qui restoit du coté externe n'etoit tout au plus que la 8e partie de la surface articulaire de cet os. en reunissant la playe, j'ai raproché les os l'un contre l'autre; on sent bien quil devoit y avoir un espace vuide entre eux du coté interne et que de l'externe ils ne se touchoient que par une tres petite surface. cela n'a point empeché la playe de se guerir en tres peu de temps, et l'articulation de se reformer de maniere qu'actuellement elle est mobile et solide comme avant la blessure.

Mais me dira-t-on une carie qui attaqueroit la surface articulaire d'un os se communiqueroit facilement a celle qui lui correspond, et dans ce cas on ne pouroit se promettre les memes avantages. cela est vrai; mais dans ce cas même, qui empecheroit de tenter de sauver le membre? l'amputation doit etre le dernier moyen: dans pareille circonstance j'emporterois toute l'articulation; je mettrois les os coupés a meme de se toucher lorsque la retraction des muscles les approcheroient l'un contre l'autre: je tiendrois le membre fixé comme dans une fracture et j'attendrois patiemment que les pieces osseuses se soudassent. il seroit certainement preferable d'avoir un bras pareil a n'en point avoir. ces operations ne sont pas impossibles; elles demandent des connoissances et de la dexterité; mais dans tout ces cas, ceux qui n'ont pas ces qualitées doivent se tenir tranquil.

Il y a surement baucoup d'autres circonstances ou on peut partir de cette operation pour se diriger dans les maladies graves des articulations; mais je n'entrerai pas dans un plus grand detail; le tribunal sous les yeux du quel je met cette observation est plus dans le cas que personne de scavoir quel parti on peut en tirer: peut etre se persuadera-t-on que j'ai mis de l'exagération dans l'histoire de cette maladie et de sa guerison, mais la piece osseuse que j'ai emporté, comparée avec la forme de la jambe, et la marque des cicatrices deposeront toujours de la verité de ce que j'avance, et il n'y a pas une;

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et il n'y a pas une Seule particularité rapportée dans cette histoire Sur la quelle je ne Sois dans le cas de fournir telle preuve qu'on pourroit desirer.

Mes occupations Ne m'ayant pas permis, de rédiger les autres observation que j'ai à produire, avant le depart de Mr. piette, je Les enverrai ~~[illegible]~~, avec les machines, Lors qu'elles Seront en Etat d'être présentées

AAC 39 bis

n°. 2.